

Tec instrumente

Technologue en dispositifs médicaux avec CFC « Nous retraisons quelque 10 000 instruments pour le BOP »

Interview et photo : Rolf Marti

Fatma Varli suit une formation professionnelle initiale dans le Service de stérilisation centrale de l'Hôpital de l'Île à Berne. Elle aspire à devenir technologue en dispositifs médicaux, une profession qui a été officiellement lancée en été dernier.

Madame Varli, pouvez-vous m'expliquer ce que font les technologues en dispositifs médicaux ?

Nous veillons à ce que les dispositifs médicaux réutilisables employés en salle d'opération soient toujours en parfait état. Concrètement : après avoir été utilisés lors d'une intervention, les instruments souillés nous sont transmis, chargés de sang ou de matière organique. Nous les nettoyons, puis contrôlons leur bon fonctionnement, avant de les désinfecter et de les stériliser. Ensuite, nous confectionnons les différents plateaux opératoires selon des listes établies, de manière qu'ils soient prêts pour la prochaine intervention.

Que faites-vous là, précisément ?

Je contrôle le bon fonctionnement de ciseaux. Je vérifie si le tranchant des lames est endommagé, et j'effectue des essais de coupe. Les ciseaux endommagés ou émoussés sont transmis à des spécialistes. Ensuite, je regarde si les ciseaux s'ouvrent et se ferment facilement ; au besoin, je les lubrifie.

Les technologues en dispositifs médicaux suivent une formation professionnelle initiale qui en est à ses tous débuts. Vous-même d'ailleurs faites partie de la première volée. Comment êtes-vous « tombée » sur cette profession ?

Avant cet apprentissage, je travaillais en tant que stagiaire en soins infirmiers au Lindenhofspital. A ce titre, j'étais souvent amenée à transporter des instruments à retraiter au service concerné. C'est ainsi que j'ai découvert ce domaine d'activité. Puis, en surfant sur Internet, d'une part, j'ai appris qu'un apprentissage professionnel était sur le point d'être lancé, et

d'autre part, je suis tombée sur une offre de place d'apprentissage publiée par l'Hôpital de l'Île.

Avant de choisir son métier ou sa profession, on « butine » dans différentes activités, pour s'en faire une idée plus précise. Mais dans votre cas, la profession n'existait pas encore au moment où vous vous êtes décidée à embrasser ce métier. Comment avez-vous fait ?

L'apprentissage en tant que tel est certes nouveau, mais les tâches à effectuer existaient déjà par le passé. Après avoir postulé pour la place d'apprentissage à l'Hôpital de l'Île, on m'a invitée à une journée d'initiation au Service de stérilisation.

Qu'est-ce qui vous a poussée à opter pour cette profession ?

J'ai butiné dans de nombreux métiers : coiffeuse, gestionnaire du commerce de détail, esthéticienne, agente de propreté, assistante en soins et santé communautaire, assistante socio-éduca-

tive... mais c'est bel et bien la stérilisation hospitalière qui m'a le plus plu. D'emblée !

Et qu'est-ce qui vous séduit en particulier dans la profession de technologue en dispositifs médicaux ?

Tout ce qui a trait aux besoins des salles d'opération me fascine. Nous retraisons environ 10'000 instruments et appareils différents utilisés en bloc. Le travail est donc très varié, et requiert de très solides connaissances des instruments concernés. Il n'est donc pas étonnant que l'école professionnelle et les cours interentreprises consacrent passablement de temps à la science des instruments et des matériaux. De plus, j'apprécie le fait qu'il faille travailler de manière très concentrée, précise et exacte. Une erreur peut avoir de très lourdes conséquences. Car en salle d'opération, ce sont des vies humaines qui sont en jeu !

Vous travaillez avec des instruments qui sont contaminés, c'est-à-dire porteurs de souillures.



Il faut « travailler de manière très concentrée, précise et exacte », explique Fatma Varli.

De plus, vous employez des produits chimiques. Votre profession est-elle dangereuse?

Uniquement si l'on est imprudent! C'est pour quoi les cours interentreprises abondent, en tout début d'apprentissage, prioritairement les questions de la sécurité et de l'hygiène. Au travail, nous distinguons entre zone propre et zone sale. Selon la zone dans laquelle je travaille, je porterai d'autres vêtements. Ainsi, en zone sale, où l'on nettoie les instruments utilisés en salle d'opération, il faudra porter un bonnet, des lunettes de protection, un masque, des gants, une tenue de protection et des sabots fermés. Inversement, dans la zone propre, d'autres mesures strictes d'hygiène s'appliquent; en l'occurrence, il s'agit

avant tout de préserver la stérilité des instruments.

L'apprentissage dure trois ans. Quelles sont vos perspectives professionnelles après ça?

Les possibilités de perfectionnement ou de formation continue sont nombreuses... technicienne en salle d'opération, technicienne en radiologie médicale ou experte dans le domaine opératoire. Mais à la fin de mon apprentissage, je souhaiterais travailler d'abord dans mon domaine. Primo, parce que mon activité me procure beaucoup de plaisir, et deuxio parce que je préfère travailler « en arrière-plan » plutôt que directement auprès des patients. |

INFORMATION SUR LA PROFESSION

« Technologue en dispositifs médicaux avec CFC »... tel est le nom de la nouvelle formation professionnelle initiale lancée en été 2018. D'une durée de trois ans, elle débouche sur un certificat fédéral de capacité (CFC). La formation pratique est effectuée en hôpital ou en clinique.

Cette nouvelle profession est la réponse apportée par le domaine de la santé à la complexité croissante du retraitement des dispositifs médicaux, c'est-à-dire des instruments, appareils, matériaux et accessoires utilisés lors d'interventions chirurgicales ou diagnostiques, ainsi que dans les soins en général. La profession requiert un intérêt pour la technique, de l'habileté manuelle, un travail minutieux ainsi qu'un sens développé des responsabilités.

La formation initiale ouvrira la voie à diverses possibilités de perfectionnement, dans le cadre soit de la formation professionnelle supérieure, soit d'une Haute école spécialisée (avec maturité professionnelle).

www.professionsante.ch



UNI-MEDA AG

Elma Ultraschall- und Dampfzreiniger

Reservieren Sie jetzt ihr Gerät zum Testen!

Ultraschallgeräte Elmasonic S

- Von Klein bis Gross:
- Modelle für alle Bedürfnisse
- Elektronische Zeit- und Heizungsregelung
- Schnellentgasung mit Autodegas/Degas
- Bessere Reinigungsleistung durch Sweep
- Trockenlaufsichere Keramikheizung



Einbaugeräte Elmasonic EasyCARE TL

- Maximale Ultraschallleistung durch integrierte Pulse-Funktion
- Vermeidung von Eiweiss-aushärtung durch Warnanzeige bei Übertemperatur
- Aufnahme von mehreren DIN-/ISO-Körben
- Gerätequalifizierung, optionale Requalifizierung



Dampfzreiniger Elmasteam 8 med

- Hohe Dampfverfügbarkeit mit 8 bar Dampfdruck
- Individuelle Druckbereiche „Soft“ und „Strong“
- Automatischer „Eco-Modus“ spart Energie und Kosten
- Trockenlaufschutz der Heizung
- intelligente Entkalkungszyklen
- Luer-Lock-Anschluss zur direkten Kopplung an Hohlkörperinstrumente



Seminar 2019

Aufbereitung von Medizinprodukten Reinigung / Desinfektion / Sterilisation

Vermittelt werden Grundlagen zu Reinigungs- und Sterilisationsprozessen, deren kritischen und geräteseitig unüberwachten Variablen und Vorgehensweisen zur Sicherstellung der validierten Prozesse. Fakultativ neueste Erkenntnisse und Entwicklungen zu Wasserstoffperoxid-Sterilisationsprozessen (H₂O₂).



Seminar-partner:



Samstag 31.08.2019 8.30-17h
Kantonsspital Olten

Weitere Infos und Flyer auf www.unimeda.ch
Anmeldung an office@unimeda.ch

Fragen? Stephan Inderbitzin 076 558 5666
und Peter Sarkis 076 380 3228 helfen weiter!

www.unimeda.ch